

réunis par des arceaux évidés. On le voit, c'est le dernier stage que devait traverser la vieille coupole perse avant la transformation du pendentif.

Désormais je ne rencontrerai plus de types archaïques. Les monuments voûtés de l'époque des Arsacides et des Sassanides sont infiniment supérieurs, comme exécution technique, aux palais de Firouz-Abâd et de Sarvistan, et ressemblent beaucoup plus aux monuments de la Perse moderne qu'aux vieilles constructions de l'Iran.

Est-il bien nécessaire, après avoir décrit les palais des Châyathias et les demeures seigneuriales de leurs grands officiers, de faire ressortir les caractères distinctifs des architectures royale et nationale? Je ne le pense pas. L'opposition est bien trop franche pour que je puisse la rendre plus nette. En insistant, je risquerais plutôt de l'atténuer.

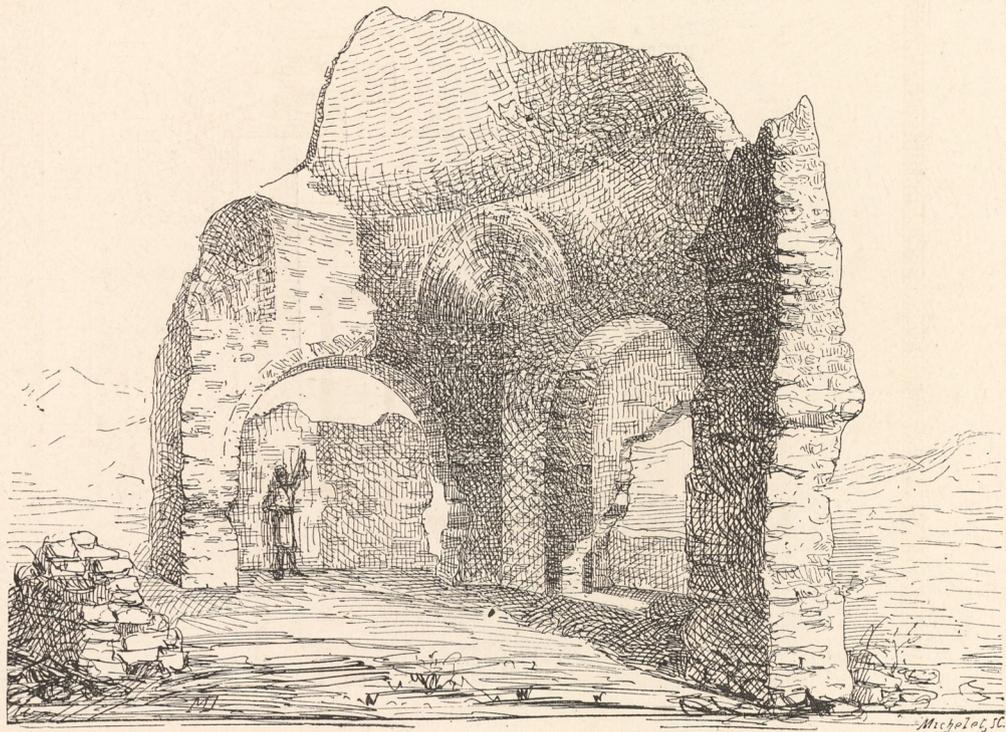


Fig. 57. — Vue intérieure de l'édicule de Férachbad.